

Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe



Séminaire 6 et 7 novembre 2019. Campus Camp Jacob Saint-Claude. Histoire et Archéologie. Apports croisés

Numéro 187, septembre–décembre 2020

Actes du séminaire de Saint-Claude du 6 et 7 novembre 2019 :
histoire et archéologie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1076103ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1076103ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société d'Histoire de la Guadeloupe

ISSN

0583-8266 (imprimé)

2276-1993 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2020). Séminaire 6 et 7 novembre 2019. Campus Camp Jacob Saint-Claude. Histoire et Archéologie. Apports croisés. *Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe*, (187), 5–6. <https://doi.org/10.7202/1076103ar>

Tous droits réservés © Société d'Histoire de la Guadeloupe, 2020

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Séminaire
6 et 7 novembre 2019
Campus Camp Jacob Saint-Claude

Histoire et Archéologie

Apports Croisés

Histoire et archéologie, deux disciplines proches dont le but est de retracer le passé avec des méthodes différentes. Si l'historien privilégie les documents écrits et éventuellement les témoignages oraux, l'archéologue se base sur les vestiges matériels laissés par les différentes civilisations de la Préhistoire au monde moderne.

Pendant très (trop) longtemps, les acteurs de ces disciplines ont eu très peu de contacts, chacun travaillant de son côté sans tenir compte ou très peu des travaux des autres. Cette conduite devrait être abolie et nous savons maintenant qu'une histoire complète ne peut se faire qu'avec les apports croisés des connaissances scientifiques variées.

Dans les Antilles, et particulièrement en Guadeloupe, l'écriture de l'Histoire commence avec la colonisation et même avant avec l'arrivée de Christophe Colomb et les écrits retraçant les premiers contacts avec les Amérindiens et l'installation des premiers colons sur le sol américain. Elle se poursuit avec des textes, récits, documents d'acteurs issus des différents États qui ont eu la volonté de s'installer dans ces territoires et elle s'est poursuivie jusqu'à nos jours.

L'archéologie s'est longtemps cantonnée à la collecte de vestiges (les « antiques ») trouvés au hasard et qui étaient attribués en général aux Caraïbes. Les « roches gravées » ont très tôt attiré l'attention. Des amateurs éclairés ont eu la volonté de rassembler ces collections que l'on essayait de mettre en relation avec les récits des chroniqueurs du XVII^e siècle.

L'archéologie moderne débute, aux Antilles, en 1961 avec la création à Fort-de-France du 1^{er} Congrès d'Etudes des Civilisations Précolombiennes

des Petites Antilles. Elle se concrétise en Guadeloupe avec l'inauguration du Musée Précolombien du Moule en 1984.

Depuis de nombreux archéologues ont travaillé dans nos îles membres, et animateurs d'institutions officielles ; Direction des Affaires Culturelle (DAC), Conseil régional de la Guadeloupe, Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap). Grâce à leurs travaux, ils ont modifié nos connaissances sur les peuples amérindiens qui ont parcouru nos îles, retracé une chronologie et ont exhumé une histoire que l'on ne pouvait pas imaginer.

Cependant, l'histoire trouve dans l'archéologie des réponses à ses interrogations tout en amenant des éléments de compréhension grâce aux divers documents concernant, notamment, la période « du contact » entre Européens et Amérindiens.

Dans le contexte local, l'archéologie met à jour des vestiges des anciennes implantations humaines comme les habitations, les fortifications. Ces vestiges ne sont pleinement exploités qu'avec l'aide de l'histoire qui se base sur des plans anciens, des minutes notariales ou des documents officiels de l'administration tout en replaçant le lieu dans l'environnement social, économique et politique.

L'apport croisé de ces enseignements donnent vie concrètement à l'évolution de la société créole au profit de la connaissance historique.

Ces journées d'étude ont rassemblé des historiens et des archéologues afin de faire le point sur la nécessaire coopération entre les deux disciplines.